

# **BLITZ!**

## **Numéro 29 - 1er trimestre 2019**

### **EDITORIAL**

*Par le Général Hiver*

Ce premier numéro de l'année sonne comme une Invitation au voyage. En effet, il sera question de Charles Baudelaire dans notre dossier, consacré au projet darkwave allemand **Sopor Aeternus & The Ensemble Of Shadows**.

L'équipe de BLITZ! accueille un nouveau chroniqueur en la personne d'Hypnas qui, dès cette livraison, a marqué son territoire, avec une série d'articles percutants.

Nous découvrirons aussi l'univers du groupe français **Waiting for Words**, grâce à une interview non dénuée d'humour.

Et bien sûr les Téléx seront comme chaque trimestre particulièrement fournis.

« Il meurt lentement, celui qui ne voyage pas ». Comme Pablo Neruda avait raison ! Alors prenons le large pour le sombre royaume des musiques confidentielles.

Bonne année 2019, amis lecteurs !

## TELEX

Les brèves de BLITZ! Numéro 29

Fondée au début des années 2000, la station de radio américaine **RFS (pour Radio Free Satan)** diffuse d'excellents programmes, dont deux se trouvent exactement dans le champ d'action de notre webzine. Les DJ de cette station radio sont tous membres de l'Eglise de Satan.

Le premier programme s'appelle **Dark Whispers**. Animé par le DJ transsexuel Lyra Shae, il est consacré à la musique dark electro et au rock gothique. Les groupes diffusés régulièrement sont VNV Nation, Icon of Coil, Velvet Acid Christ, ce qui n'empêche pas Lyra Shae de proposer aussi des titres de formations moins connues.



La seconde émission s'intitule **Chaos Sedated**. Plus particulièrement dédiée à la musique industrielle et aux courants dark ambient et dark folk, elle est actuellement animée par le Reverend Raul Antony, également connu sous son pseudonyme Heathen Harvest.

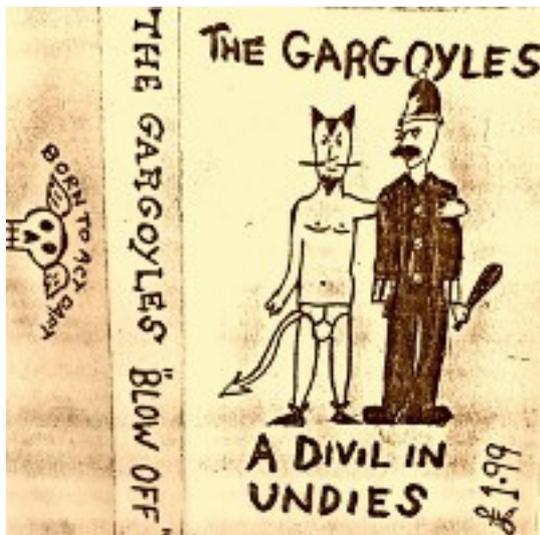


Disponibles en téléchargement gratuit, ces programmes 100 % musicaux méritent vraiment un détour.

Pour en savoir plus :

<http://www.radiofreesatan.com/>

Groupe originaire de Hull (comme les **Housemartins**), **The Gargoyles** ont distillé leur punk rock nerveux et non dénué d'humour durant une brève période (1986 à 1988).

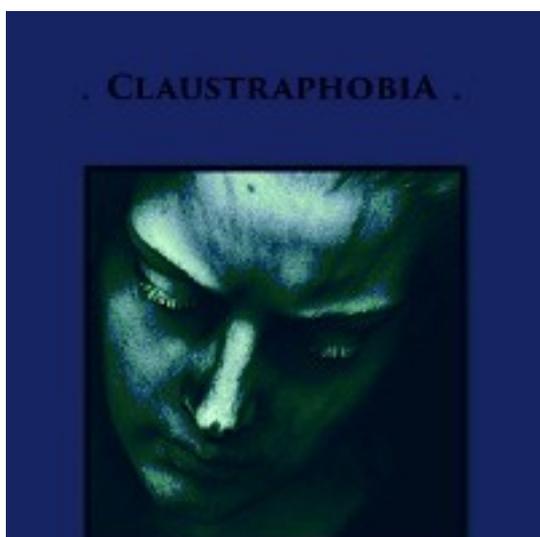


The Sheffield Tape Archive a eu la bonne idée de proposer au téléchargement leur « Demo and Radio Session 1986 », compilation de deux cassettes de démos qui nous permettent d'apprécier leurs compositions urgentes et le phrasé particulier du chanteur Eddie Smith – décédé en 2014.

Leur fan club s'appelait School for Spies et leur fanzine s'intitulait « The Nudist ».

Sur Internet :

<https://sheffielddtapearchive.bandcamp.com/album/the-gargoyles-demo-and-radio-session-1986>



Nous avons remarqué l'excellent projet britannique **Claustrophobia**, d'abord pour la beauté des pochettes, puis pour sa synthpop-darkwave extrêmement agréable à écouter.

Notre morceau « coup de coeur » s'intitule « Halo », mais il fut difficile d'en extraire un tant **Claustrophobia** se montre constant dans la qualité de ses productions.

En savoir plus :

<https://claustrophobia.bandcamp.com/track/halo>

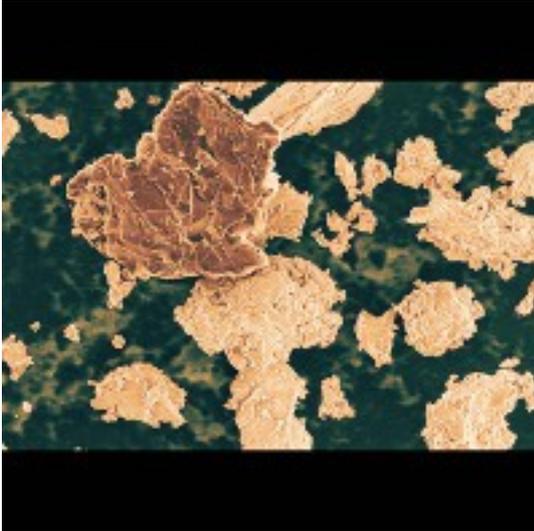


Venu de Barcelone (Espagne), le duo post-punk/darkwave **Vacío Negro** a publié en octobre dernier son premier EP, au titre éponyme. Le chant est lointain, déclamant les textes en anglais. L'atmosphère est plombée, et les lignes de basse, proéminentes.

Les sept morceaux sont excellents et celui qui a notre préférence s'intitule « Into Confusion ».

Pour écouter :

<https://vacionegro.bandcamp.com/album/vacio-negro-ep>



Nous avons re-découvert **Hjordis-Britt Åström & Simona Ferrucci** (celle-ci évoluant au sein de **Winter Severity Index**), avec le superbe 3 titres « Far Away », paru le 16 octobre 2014. Leur touching pop, à base de voix féminines sensuelles et de mélodies très agréables, convoque l'auditeur pour un voyage vers un univers de beauté, de délicatesse et de rêverie. Superbe !  
Précision : HBA est aussi un label basé à Rostov sur le Don (Russie), dirigé par l'artiste Dmitry Gruber.

Sur Internet :

<https://hjordis-britt-astrom.bandcamp.com/album/far-away>  
<https://hjordis-britt-astrom.bandcamp.com/>



Trio venu de Brooklyn (New York, USA), le groupe **Bambara** distille un cowpunk/psychobilly mélodique, aux rythmiques puissantes. Les paroles, écrites par Reid Bateh, sont assénées avec une tension dramatique qui se situe entre Nick Cave et les Stray Cats. Paru le 6 avril 2018, l'album « Shadow On Everything » ne pouvait être mieux nommé. Les douze titres véhiculent dès le début une urgence qui ne faiblit pas. Un excellent opus, au style très affirmé, dont nous vous recommandons l'écoute, en particulier la splendide ouverture « Dark Circles ».

En savoir plus :

<https://bambara.bandcamp.com/album/shadow-on-everything>

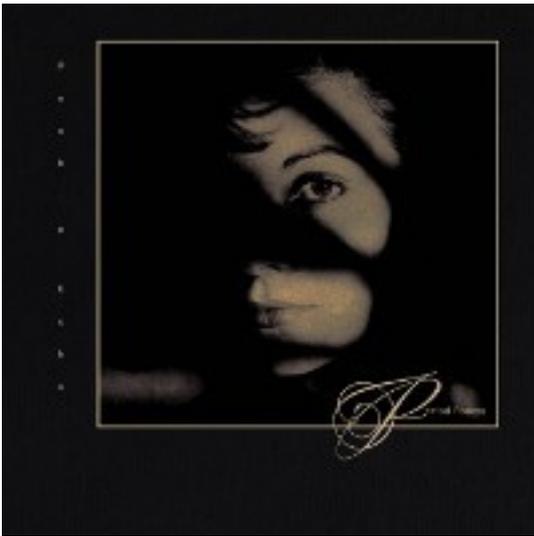


Le deathrock texan se porte bien, avec le groupe **Black Catholics** qui a publié en mai 2018 un 7 pouces comportant deux titres : « Psychic Vampires » et « Habitual Ritual », aussi énergique, carré et brutal l'un que l'autre.

Comme toujours avec une formation deathrock, le style est plus proche du punk que du goth, et ces deux morceaux respectent la charte du genre ; les paroles traitent de la haine de soi, de la dépression, du sentiment de supériorité.

A découvrir absolument :

<https://blackcatholics.bandcamp.com/album/7>



Le label suédois **Peter Out Records** a réédité en mars 2018 le troisième album de **Double Echo**, intitulé « Period Rooms ». Formé en 2012, ce groupe réunit Chris Luna, guitariste basé à San Diego en Californie, et le bassiste Ash Lerczak, installé à Liverpool. Leur projet artistique vise à créer une musique influencée par le post-punk du début des années 80.

En 2017, « Period Rooms » a été élu album de l'année sur le site gothic-rock.com.

Le groupe **Double Echo** est devenu un trio en 2014, avec l'arrivée d'Ellon Souter aux claviers. Chris Luna avait emménagé à Liverpool un an avant.

Leur musique est superbe, mêlant de très bonnes influences qui vont de **B. Movie** à **Clan Of Xymox**. Ce disque, plein du charme de la mélancolie, comme l'annonce sa photographie de couverture, est disponible

au téléchargement, ainsi qu'en disque vinyle noir (300 exemplaires).

Ecouter et commander :

<https://peteroutrecords.bandcamp.com/>



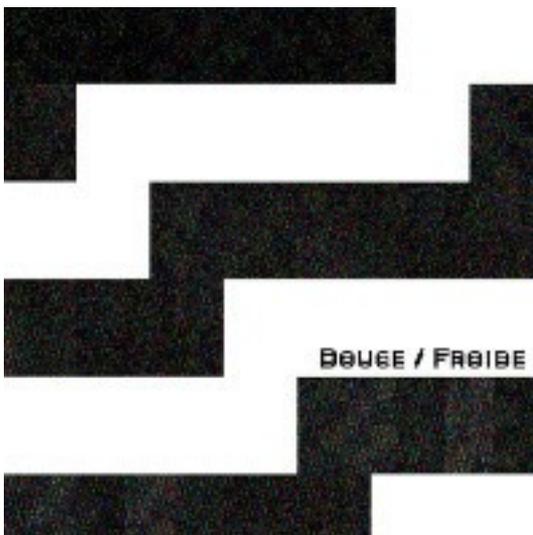
En avril 1998, le duo synthpop italien **Leave In Silence** a publié le magnifique album « Lovesick », qui offre dix titres très mélodiques, influencés par **The Cure** et **Depeche Mode**.

Le timbre de voix d'Alessandro Vincenzi est d'ailleurs très proche de celui de Dave Gahan et certaines mélodies rappellent aussi Duran Duran.

L'auditeur sera plongé avec ravissement dans une douce mélancolie et n'aura qu'une envie : répéter inlassablement cette expérience très agréable.

Sur Internet :

<https://leaveinsilence.bandcamp.com/album/lovesick>



Nous avons été contactés par **Marion Castor**, artiste parisienne qui nous a fait part de la sortie du premier album de son projet, intitulé « Douce / Froide ». D'après ses propres termes, il s'agit d'une « histoire de fille et de révolution ».

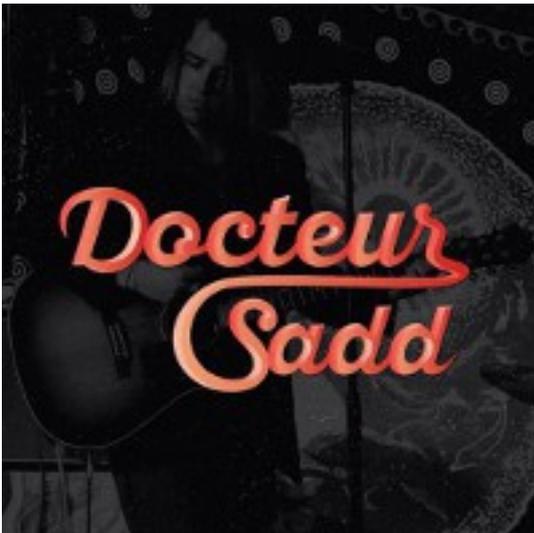
Les textes en français, scandés, se combinent parfaitement avec les musiques électroniques minimalistes et répétitives (le phrasé de « terminal B.each » nous rappelle les séquences réservées à la voix féminine de « Black Death » de Wumpscut:).

Parmi les onze titres, notre préférence va à l'inquiétant et lancinant « Système, moi non plus ».

Une belle réussite de synthpop française !

Découvrir :

<https://doucefroide.bandcamp.com/releases>



Le troisième EP du **Docteur Sadd** et de son **Psyko Blues Orchestra**, intitulé « Où Sont Les Hommes De La Lune ? », vient de nous être annoncé en avant-première.

Au programme, 6 morceaux dont une superbe « Ode For Ian Curtis » et un titre ancien, « Je danse sur la plage », sur lequel la voix du Dr. Sadd nous envoûte et nous entraîne.

Nous guetterons attentivement la sortie officielle de ce nouvel opus !

Site officiel :

<https://ptprecords.bandcamp.com/music>



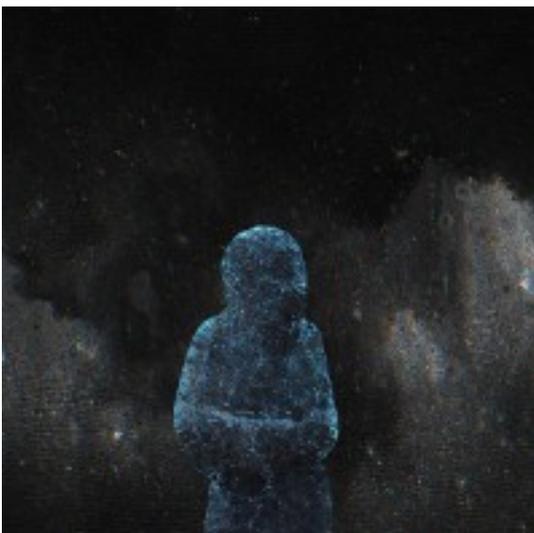
Nous venons de recevoir des nouvelles du projet **Nice Cold Nation**, dont le prochain album sortira au mois de mai.

Pour nous faire patienter, le premier morceau est disponible en écoute et téléchargement. Il s'intitule « Borders » et sa belle et entraînante mélodie ramènera l'auditeur à l'époque bénie (sur le plan musical) des années 80. Les fans de **Marc Seberg**, en particulier, devraient apprécier !

Un vrai régal qui augure bien du nouvel album !

Pour écouter et commander :

<https://nicednation1.bandcamp.com/>



Dans la continuité d'un dossier récent de BLITZ! consacré à la scène de Vancouver (Canada), le blog local I Die: You Die annonce la parution, en téléchargement gratuit, d'une très bonne compilation EBM, intitulée « **Telekompilation vol. 1** ». Au programme, 23 titres pour la plupart énergiques et toujours très bien construits, avec certaines pointures comme **Geist & Codenys**, ou encore **Null Device**, qui avec le sublime « Run », et **Klack**, avec une superbe version *extended* de « Coup de Grâce », nous donnent envie de courir... sur la piste de danse !

Une excellente collection de perles acides, à écouter de toute urgence.

Précision : le blog I Die: You Die publie régulièrement des interviews et reportages en podcast, ainsi que des

chroniques d'albums, sous le titre « We have a Technical ».

Sur Internet : <https://idieyoudie.bandcamp.com/album/telekompilation-vol-1>

et <http://www.idieyoudie.com/>

# SOPOR AETERNUS & THE ENSEMBLE OF SHADOWS

GOTHIQUE et IMPREVISIBLE



La sortie le 8 février dernier du nouvel album de **Sopor Aeternus & The Ensemble Of Shadows**, intitulé « Death And Flamingos », nous donne l'occasion de présenter ce singulier projet darkwave-gothique allemand dont le nom pourrait être traduit par « sommeil éternel » ou « sommeil de mort » en français.

Notre histoire commence à Francfort (Allemagne) en 1989. Anna-Varney Cantodea, le personnage central de Sopor Aeternus & The Ensemble Of Shadows, rencontre un dénommé Holger dans un club dark appelé le Negativ.

Ils décident de lancer un projet tridimensionnel qui comprendra la musique, la poésie et la performance visuelle et explorera les différents aspects de la douleur, de la dépression, de l'isolement et du suicide symbolique.

Attardons-nous quelques instants sur l'intrigant personnage Anna-Varney Cantodea, leader de ce projet. Personne désignée mâle à la naissance, il s'agit d'un artiste transgenre qui n'a pas souhaité jusqu'à présent changer de sexe.

Lors de ses rares interviews, Anna-Varney a déclaré ne pas avoir beaucoup de contact avec le monde extérieur et avoir souffert d'une longue période de dépression.

Sa musique opère comme une catharsis et pour l'instant, Sopor Aeternus & The Ensemble Of Shadows ne s'est jamais produit sur scène, ce qui n'empêche pas le projet de jouir d'un *following* très important qui a depuis longtemps dépassé les frontières de l'Allemagne.



En 1994, le premier album paraît sous le titre de « Ich töte mich jedesmal aufs Neue... ». Il s'agit d'une collection de 14 démos, qui mêle des influences médiévales, martiales, et emprunte parfois au deathrock comme sur l'excellent morceau « Birth-Fiendish Figuration ».

Dès ce premier opus, il apparaît évident que le projet est d'un très haut niveau musical, mis au service d'une inspiration fertile. Et ce même si l'aspect visuel est aussi effrayant que les illustrations de livres ou de films de vampire (comme « Varney the Vampire or the Feast of Blood » qui a vraisemblablement inspiré Anna pour compléter son pseudonyme, à tel point qu'un morceau de l'album s'intitule « The Feast of Blood »).



Un an plus tard, c'est la sortie d'un second album, intitulé « Todeswunsch-Sous le Soleil de Saturne ». Ici encore les ambiances médiévales sont à l'honneur, quelquefois à la manière de **Der Blutharsch**. Plusieurs pistes sont d'une grande délicatesse teintée de mélancolie, comme le superbe « Die Bruderschaft der Schmerzes », où l'accompagnement à la flûte apporte une dimension poétique. L'on appréciera aussi une perle deathrock, « Soror (Sister of Self-Destruction) », que n'aurait pas désavouée **Rozz Williams** himself.

En 1995 également sort « Ehjeh Ascher Ehjeh », qui propose des versions alternatives de plusieurs titres de « Todeswunsch-Sous le Soleil de Saturne ».

Une vingtaine d'albums vont se succéder entre 1997 et 2019 où paraît le dernier en date, « Death And Flamingos », plus orienté vers le deathrock que ses prédécesseurs.

Chaque réalisation de **Sopor Aeternus & The Ensemble Of Shadows** comporte son lot de réussites.

Nous retiendrons plus particulièrement les morceaux suivants :

- « Totenlicht » sur « The Inexperienced Spiral Traveller » en 1997 pour sa mélodie et l'emploi du clavecin ;
- le titre industriel « The Bells have stopped ringing », sur « Voyager-The Jigglers of Jusa » en 1997 qui aurait sa place sur une compilation du défunt label Cold Meat Industry ;
- « Tales from the inverted Womb », émouvant et douloureux, extrait de l'album de 2001 « Songs from the inverted Womb », pour sa trompette qui n'est pas sans rappeler certains titres de **Death In June** ;
- le flamboyant « Dead Souls », sur l'album « Es reiten die Toten so schnell... or : The Vampyre sucking at his own Vein » en 2002 ;
- l'ouverture magistrale et quasi-pop de l'album « Flowers in Formaldehyde », le très beau « In an Hour darkly » (2004) ;
- « We have a Dog to exercise », entraînant et très new wave, sur l'album de 2004, « La Chambre d'Echo – Where the dead Birds sing » ;
- « Les Fleurs du Mal », sur l'album éponyme de 2007, car comme Anna-Varney nous apprécions l'immense poète que fut Charles Baudelaire ;
- l'éblouissant « Beautiful », délicat comme un morceau de Current 93, sur l'album de 2014 « Mitternacht ».

Anna-Varney, le temps de l'album « Death and Flamingos », donne le beau rôle aux rythmiques percutantes et aux guitares en laissant de côté les instruments à vent, ce qui en fait un excellent disque de deathrock, pour notre plus grand plaisir.

Nous avons vraiment apprécié « Spellbound », « The Boy must die », « Mephistophilia », « Mors Ultima Ratio » et « Death Waltz ».

**Sopor Aeternus & The Ensemble Of Shadows** a su se réinventer sans se dénaturer avec cet album, et ne manquera pas de nous surprendre encore et encore.



Pour écouter :

<https://soporaeternus.bandcamp.com/>

<http://www.soporaeternus.de/>

Label : <https://www.fantotal.de/en/sopor-aeternus.html>

## Interview - BLITZ! Numéro 29

### WAITING FOR WORDS



Le huitième album de **Waiting for Words**, intitulé « Egocracy », est paru en septembre 2019.

Disponible au téléchargement en version standard de 13 titres, « Egocracy » sera aussi proposé dans une édition limitée 3 CD. Le troisième disque sera consacré à des reprises aussi variées que « The Unforgettable Fire » de **U2**, « Gold » de **Prince**, ou encore « This is not America » (**David Bowie**).

Fondé en 1990, Waiting for Words avait sorti son premier album, « Tranquillity », en 1993. Selon ses propres termes, le groupe se décrit comme un « **OMD** audacieux ». Sa synthpop inventive, parfois mélancolique ou sombre, est très agréable à écouter et souvent dansante.

Ses influences sont parfaitement recommandables puisqu'elles vont de **The Cure** à **Depeche Mode**, en passant par **Camouflage** ou **And One**.

Waiting for Words a d'ailleurs enregistré en avril 2017 l'album « Lovesongs », une remarquable reprise de douze titres de The Cure.

Sur Internet :

<https://waitingforwords.bandcamp.com/>

A l'occasion d'une tournée qui les amènera en mars 2019 dans la capitale, le trio (ZeN : chant, claviers, programmation - Soe V : chant, claviers - Peter Rainman : claviers, programmation et chœurs) s'est soumis au jeu des questions-réponses pour nos lecteurs.  
2aaa&2

**1/ Tout d'abord, nous voudrions saluer l'énorme travail accompli avec ce triple album qu'est « Egocracy ». Dans quelles conditions son enregistrement s'est-il déroulé, et comment avez-vous choisi son titre ?**

Peter : Ce fut un long et heureux processus. J'avais partiellement participé à l'élaboration du précédent album « Follow the signs » et j'ai ensuite rejoint le groupe. Dès le départ nous avons plusieurs idées en tête : tester notre façon de travailler en faisant un album de reprises (« The best years of our lives » et « Lovesongs ») et prendre le temps qu'il faut.

Au départ je voulais quelque chose de super dépouillé, qui apparaît dans « Away » et le titre éponyme de l'album. Puis les différentes sessions (dont des jams) ont fait évoluer l'idée vers quelque chose de plus varié.

C'est Zen qui a trouvé le titre, et il nous a tous marqué. Les réseaux sociaux montrent trop souvent l'aspect égotique des gens « I, me, mine » comme on dit...

ZeN : ça a été un long processus ☺ . Avec du recul, je réalise que nous sommes très « concept album » et bien souvent, c'est le titre de l'album qui est la première brique. Au départ nous voulions travailler autour du temps. Le temps qui passe, le temps perdu, le temps à venir. D'où le premier single sorti en 2016, « Only Time Will Tell ». Mais plus... le temps passait, plus l'état de notre monde, de notre société, des rapports humains évoluaient. Sans aucune comparaison possible et en toute humilité.... U2 a vécu la même chose en 2017. Ils avaient un album prêt à sortir et hop, Trump, le Brexit, la montée des extrêmes... et ils ont eu besoin d'un break pour repenser leur album. « Lovesongs » a été notre break ☺ Et ce nom, « Egocracy », m'est venu un soir, comme une évidence. Et de là, tout a été très très vite.

Pour l'enregistrement, cette fois ci, on a eu le besoin de « live ». Nous avons donc fait pas mal de sessions chez Peter ou au studio du groupe. Et nous avons commencé à jouer les titres en Live dès 2016. Le Egocracy Tour a d'ailleurs commencé largement avant la sortie de l'album, en Février 2018. On a pu faire évoluer les morceaux sur scène.

Et puis aussi, cette volonté personnelle de me mettre en retrait. Que tout ne tourne plus autour de ZeN. Il y a quelques titres (Lament, Away) où seuls Peter et Soe figurent.

***2/ Les morceaux que nous préférons sur le premier CD de « Egocracy » sont « Until The End Of Time » pour son spleen profond et « Great New World », plus EBM et qui à notre avis est une critique très ironique des réseaux sociaux et pourrait s'intituler « Brave New World ». En outre, ces deux pistes sont parfaites pour danser. Que pouvez-vous nous en dire et, plus généralement, quelle est votre opinion sur les réseaux sociaux ?***

Peter : Merci ! On avait déjà attaqué cet aspect négatif d'internet il y a quelques années avec « Message » mais là on enfonce le clou, je dois dire, et le clip qui accompagne ce titre me semble à la fois beau et pertinent. Tout est parti d'une session dans le studio des Waiting, alors que je testais des accords et une rythmique. Zen a sorti un carnet d'on ne sait où, et il y avait l'ébauche des paroles qu'il a lu. C'est très Gainsbourg, en un sens. Pour ce qui est du sujet traité, on arrive depuis quelques années à ACHETER le buzz, ACHETER les parutions, les vues. Certains se tuent en cas d'échec. D'autres, comme ce pseudo rockeur, tellement suivi que presque personne n'est venu à son concert, se couvrent de ridicule. Nous ne fonctionnons pas comme cela.

ZeN : « Untill The End Of Time » est révélateur du talent de Peter. Il m'a envoyé la démo en me disant que c'était composé spécialement en pensant à Waiting. Et effectivement, ça n'aurait pas collé à People Theatre ou Kick Burst (ses 2 autres groupes). Il est arrivé à un stade où il cerne particulièrement bien le projet sur lequel il travaille. On est là vraiment dans le Waiting à 200%. Ce spleen dont tu parles avec la touche pop de la mélodie mémorable. C'est aussi, avec « Love Me Forever », la première fois en 30 ans que je m'assois avec un des membres du groupe pour travailler le texte mot à mot. Les textes étant d'habitude plutôt le travail de l'un ou l'autre dans son coin. Là, même certains textes ont été écrits en mode « Jam Session ».

Pour « Great New World »... Que dire qui ne doit soit déjà résumé dans la vidéo et les textes. J'ai été très choqué il y a 3 ans, par la réaction de beaucoup de fans de Depeche Mode à la prestation d'une jeune candidate sur The Voice qui avait repris, plutôt bien

d'ailleurs, « Enjoy The Silence » de Depeche Mode. J'ai lu des choses inouïe, d'une violence incroyable : « Qu'on la brûle sur un bûcher », « Je vais fracasser ma TV avec ma chaise », « qu'on la pend » ». Les quelques-uns qui ont pris la défense de cette fille se sont fait écharper. J'ai donc eu ce « Judges, Juries, Insults, Hurt, Let Them Burn The Witch » qui s'est ancré dans un coin de mon cerveau ce jour-là. L'autre aspect est celui du Crowd Funding que je rejette. La mendicité et surtout la dépendance dans laquelle s'inscrivent les artistes avec ce truc, ça me dépasse. J'ai vu des artistes rentrer en profonde dépression et tout arrêter parce qu'ils n'arrivaient pas à atteindre leur objectif et voyaient leur projet d'album, de vidéo, de concert... s'écrouler net.

**3/ Vous avez enregistré pour « Egocracy » une nouvelle version de « Cause I Do Believe », qui figurait sur votre premier album, « Tranquillity ». Est-ce une manière de dire à vos fans que vous continuez d'y croire, tout en donnant un nouveau souffle à ce morceau avec les équipements actuels ?**

Peter : Pour l'état d'esprit, c'est surtout Zen qui peut le dire. Du mien, j'ai le souvenir fort de ces gens que nous avons chéri en chantant ce titre dans un institut médicalisé. Ce titre, dans nos cœurs, est toujours très présent. Mais il est certain qu'il n'avait pas encore les sons et le mixage que Zen avait en tête depuis le départ. C'est désormais chose faite :)

ZeN : Ce titre, c'est l'hymne du groupe. Il évolue avec nous. Régulièrement nous le ré-enregistrons (il apparaît aussi sur les 2<sup>nd</sup> et 4<sup>ème</sup> albums du groupe ainsi que des versions remixées entre 2006 et 2008). Je crois qu'il me faut une version par Line Up du groupe en fait ☺. Je pense donc que celle-ci sera la « Ultimate » !

Elle contient d'ailleurs des parties de synthés ou de batteries de quasiment chaque membre du groupe ou collaborateurs de ces 15 dernières années.

Mais c'est surtout Soe qui a créé le besoin de cette nouvelle version. Sa partie voix est tellement magique qu'on devait bien la graver sur microsillons ☺

Les murs du Trianon sont encore empreints de sa prestation sur ce titre, quand nous avons joué avec OMD en 2013. Il y a eu un moment de magie qui a littéralement électrisé plus de 700 personnes. Il fallait qu'on l'enregistre.

**4/ Vous vous produirez sur scène à Paris, Lyon et Poitiers d'ici au mois de juin. Avez-vous prévu une tournée ou une participation à un festival à l'étranger, où vous jouissez d'une belle reconnaissance ?**

Peter : Se produire sur scène est toujours un moment extraordinaire où l'on peut partager ce travail, ces sentiments souvent très intimes. Nous avons l'occasion de nous produire chaque année, même si nous voudrions le faire davantage. Pour ces trois villes mentionnées, c'est un plaisir de se produire, mais ce n'est pas toujours le cas : il faut de plus en plus convaincre des gens (dans les organisations) qui trop souvent ne comprennent pas ce qu'il se passe et pourquoi cette musique rencontre toujours un certain succès. C'est autant valable en France qu'à l'étranger, alors que des fans nous soutiennent et nous attendent, en Europe comme ailleurs.

Pour eux, comme pour notre musique, nous continuons ce beau combat.

ZeN : Nous avons joué à Athènes il y a quelques mois avec Trisomie 21, un festival en Belgique est prévu bientôt... mais comme partout cela devient extrêmement compliqué. Ce n'est plus un fossé, mais le Grand Canyon, entre les attentes du public et les organisateurs de Live. Nous subissons – quand je dis-nous, ce sont quasiment tous les groupes Français – un réel boycott de la part de la scène Allemande qui a le monopole

des festivals et des gros évènements propres à cette scène. On y a des centaines de fans, des chroniques excellentes, mais derrière... la porte reste fermée. Alors on verra. Nous sommes toujours open pour des dates partout. Mais quand même l'hôtel n'est pas pris en charge, à un moment donné, on ne peut pas.

**Merci pour vos réponses, à bientôt !**

Peter : Merci , et bonjour à Napoléon;)

ZeN : Hmm.... Référence à Napoléon ou Marc Seberg ? ☺

## LES CHRONIQUES D'HYPNAS

---



### **Easterhead** – « The Branches » -

Second EP sorti le 2 décembre pour ce récent duo londonien qui s'était déjà bien affirmé avec le premier en janvier 2018. On perçoit une ambiance lourde et tourmentée très proche des formations Mancuniennes de la fin des années 70.

La voix est susurrée et s'efface presque pour laisser la part belle aux instruments comme sur le titre « A Fire

In Every House » qui sait parfaitement essaimer un désespoir profond avec cette rythmique quasi-métronomique.

Plus de paroles pour le titre « I Am The Summer Night », qui paraît presque comme une lueur dans ce tunnel désespéré.

Sur Internet :

<https://easterhead.bandcamp.com/album/the-branches>

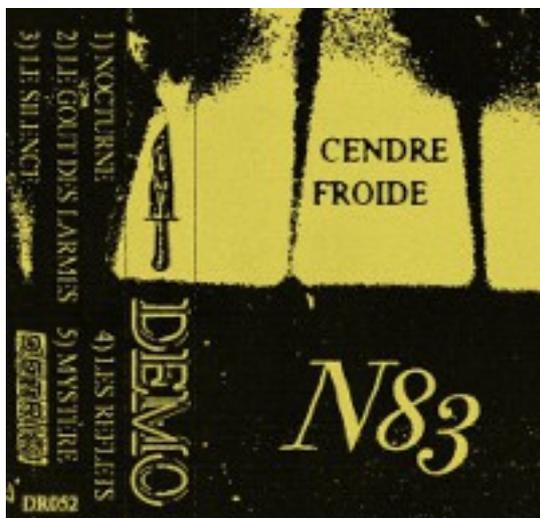
<https://www.facebook.com/easterheadmusic/photos/the-branches-six-track-mini-album-available-to-preorder-at->

<httpseasterheadbandc/1624783094324482/>

<https://open.spotify.com/album/7vuea7TDbaoNQzsBHuNJ3V>

<https://soundcloud.com/easterhead>

---



### **Cendre Froide** – « N83 »

Première production pour cette nouvelle formation Grenobloise, en l'occurrence une cassette 6 titres.

Un son énergique et électronique qui accompagne un chant puissant et agressif qui rappelle L'An III ou Wunderlich Ausgang. Des morceaux courts mais terriblement efficaces comme « Mystère » ou « Nocturne ». La présence de la basse

donne une excellente structure à l'ensemble.

Il y a un excellent équilibre entre l'attitude guerrière et la mélancolie omniprésente. Une attitude assez similaire aux autres groupes de leur label « Detriti Records ».

**Écouter et commander :**

<https://soundcloud.com/user-930015729/sets/cendre-froide-n83-demo>

<https://detritirecords.bandcamp.com/album/cendre-froide-n83>

<https://www.facebook.com/pg/cendrefroide/posts/>

---



***Winter Sun*** – “Winter Sun Doesn't Heat”

Excellente surprise en ce début d'année avec ce nouveau groupe provenant de Mexico et qui propose un premier EP composé de 7 titres.

La voix fait beaucoup penser à Red Lorry Yellow Lorry sur « Abashed » ou « Horus Eye » et se fait aussi plus atmosphérique avec « Interlude ».

On sent par moment que ce n'est pas encore totalement maîtrisé, mais le potentiel est plus que certain surtout à l'écoute de « Cellar Door », titre à deux voix (masculine/féminine) qui clôt cette première production.

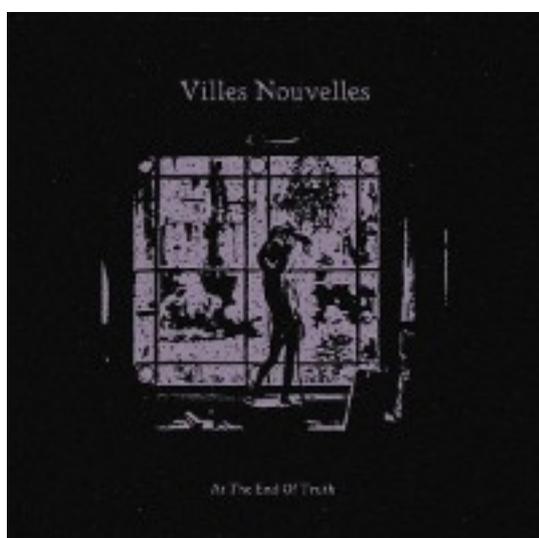
**En savoir plus :**

<https://wintersvnmx.bandcamp.com/releases>

<https://www.facebook.com/WinterSvnMx/>

[https://www.instagram.com/winter\\_svn/](https://www.instagram.com/winter_svn/)

---



***Villes Nouvelles*** - At The End Of Truth (2018)

Voici un duo masculin/féminin formé à Paris en novembre 2010. A l'origine, Anne et Sébastien avaient nommé leur projet « Chambre Froide ».

Ils ont sorti un premier EP en juin 2012 et un premier album en décembre 2013. Les voici donc de retour avec un 10 titres interprété par Anne qui chante aussi bien en anglais qu'en allemand.

Les compositions peuvent se révéler tranchantes comme sur « Leaders » ou plus mélancoliques,

« Escape » ou « Elmar Rot ».

Musicalement c'est très synthétique, mais on apprécie, par moments, des aspects Coldwave fort bien sentis.

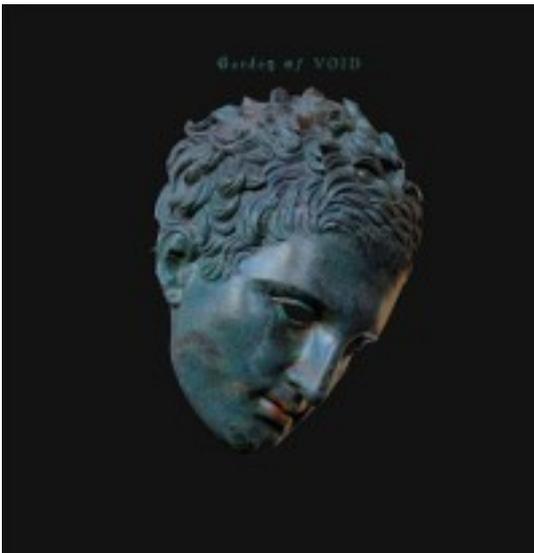
**Pour écouter :**

<https://detritirecords.bandcamp.com/album/villes-nouvelles-at-the-end-of-truth>

<https://www.facebook.com/detritirecords>

<https://detritirecords.bigcartel.com/>

<https://soundcloud.com/villesnouvelles>



***Garden Of – Void – 2018***

Cette nouvelle entité polonaise est captivante à plus d'un titre car se mêlent dans ce premier EP 7 titres des ambiances très différentes, tout en étant cohérentes et se complétant les unes les autres.

On peut penser à une sorte de télescopage entre le In The Nursery (début 90s) et Faith & The Muse voire Mephisto Walz, comme dans le captivant « Later In The Dark ».

« Traumstadt », peut-être le titre le moins accessible, est terriblement envoûtant. Le titre phare est le splendide « Violet-Faded-Divided » fortement Cold, avec cette basse prenante et cette rythmique hypnotique.

**Sur le Net :**

<https://squallrecordings1.bandcamp.com/album/void>

<https://www.facebook.com/squallrec/>



***Crime Of Passing – Winter 19' demo – 2019***

demo – 2019

A l'origine de ce projet, un duo composé d'Andie et de Dakota. Leur aventure musicale a démarré en 2016 par une démo puis un EP en 2017.

Des vocaux plus scandés que chanté avec une énergie rageuse. Leur son se veut de prime abord violent et rentre-dedans mais la présence du synthé apaise le tout (mais pas tout le

temps).

Le titre qui ouvre s'appelant « The Midnight Underground » est un excellent passeport.

**Pour écouter :**

<https://crimeofpassing.bandcamp.com/album/winter-19-demo>

<https://open.spotify.com/artist/0WGYpnZT1r7eqYO19uzv2s>

---



***Polyverso*** – Antagonista – 2019

Au départ en écoutant d'une oreille distraite, on pourrait penser tomber sur un énième combo Future Pop/Darkwave, mais on s'aperçoit très vite que c'est nettement moins rébarbatif que cela.

Ce premier album 10 titres surprend plus qu'agréablement car il peut plaire à un public exigeant ou à des néophytes tout en restant de

grande qualité, et c'est assez rare.

Certains morceaux sont dansants, comme « Hidden Face » ou « Cannibal », mais ne tombent pas dans la mièvrerie.

Le morceau éponyme et aussi celui qui ouvre l'album « Disgraced » sont de très belles réussites.

**Plus d'informations :**

<https://swissdarknights.bandcamp.com/album/antagonista>

<https://www.facebook.com/SwissDarkNights>

<https://open.spotify.com/album/3zQxYOGq9ucPjEhIVBUnAM>

---



***SK/LR*** – EP- 2018

Premier ep pour de duo parisien composé de Kalicia Katatov et de Tulamort. Un 4 titres plein de force et de rage.

On pourrait comparer leur démarche artistique à celle des Dear Deer car sans être des clones il y a quelques similitudes. La voix de Kalicia puissante offre une belle marque de fabrique à leur Post-Punk Synthétique qui aurait pu avoir sa place dans la

scène Nancéienne des années 80.

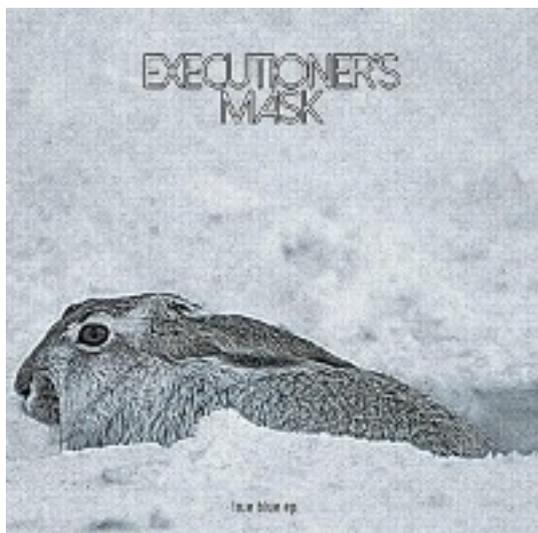
« The Last Straw » est le titre qui se démarque le plus !

**Information :**

<https://sklr.bandcamp.com/releases>

<https://www.facebook.com/SKLR-1610292252411914/>

---



***Executioner's Mask*** – True Blue  
– 2019

Nouveau trio provenant de Philadelphie, il propose en ce début d'année un premier 5 titres. La particularité première de ce groupe est que l'on a l'impression qu'il provient directement des eighties (ce qui n'est absolument pas péjoratif) quelque part entre Aimless Device et le premier Company Of State.

Si sur « Freight Of Fire » la voix se tient, elle reste beaucoup trop timide

notamment avec « Bury Me A Grave » donc bel essai mais à transformer !

**Écouter :**

<https://executionersmask.bandcamp.com/album/true-blue-ep>

---



***Pass/Ages*** – Taken Underneath  
– 2019

Nouvel opus pour le trio de Floride. Un album dans lequel le groupe s'affirme plus, tout en restant loin de la lumière, et nous régale avec ses nappes de synthés.

La voix vaporeuse de Caitlin sur « Possession » ou « Cavalcade » vous transporte de manière délicieuse et elle se mélange avec malice à celle de Jonn sur le titre éponyme de l'album.

Laissez-vous porter.

**Information :**

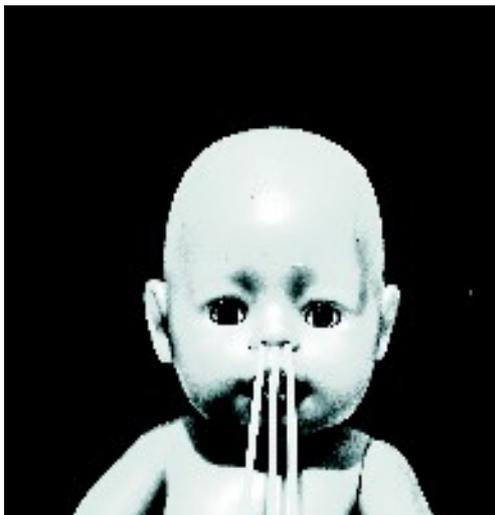
<https://katuktucollective.bandcamp.com/album/taken-underneath>

<https://www.facebook.com/katuktucollective>

<https://soundcloud.com/katuktucollective>

<https://twitter.com/katuktuco>

---



La scène musicale de l'île de la Réunion est décidément très prolifique et dynamique, puisque le groupe de *noise-punk* **Pamplemousse** nous annonce la sortie de son second album, « High Strung », pour le 19 avril prochain.

Nous avons écouté cet opus en avant-première et avons été conquis par l'énergie qui se dégage des dix titres. Guitares *noisy* tranchantes, rythmiques percutantes, vocaux puissants et parfois torturés, rien ne manque à cette œuvre homogène et très rentre-dedans.

Nos pistes préférées sont « High Strung », ouverture flamboyante qui donne le ton de l'album, « Losing Control » pour son urgence, et « Back in L.A. », faussement calme même si le tempo est légèrement plus lent. Mention spéciale au morceau de clôture, « Hot Fudge Monday », instrumental qui se distingue par son inspiration post-punk.

Enregistré à Angers au Black Box Studio en décembre dernier, « High Strung » sera disponible en vinyle, CD et téléchargement.

Le clip de « High Strung », un montage de superbes images de surf sur les côtes de la Réunion et de prises de vues de concerts réalisé par le groupe lui-même, est accessible via le lien suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=k7M14z5MYCM>

Pour écouter et commander le premier album du trio, intitulé « Pamplemousse » et enregistré en janvier 2017 : <https://pamplemousetheband.bandcamp.com/>

### **Interview Pamplemousse**

#### **1/ Pouvez-vous présenter Pamplemousse à nos lecteurs en quelques mots ?**

Pamplemousse est un power trio mixte originaire de l'île de la Réunion influencé entre autres par la scène noise des années 90.

#### **2/ Vous avez choisi un nom en français pour votre groupe. Pour l'instant, les morceaux disponibles sur vos disques sont soit instrumentaux, soit chantés en anglais. Allez-vous composer quelques morceaux en français ?**

Ce n'est pas à l'ordre du jour mais qui sait ? Peut-être un jour. Il est vrai que nos influences sont en majeure partie anglo-saxonnes et je n'arriverais pas à écrire et faire sonner un texte en français.

En tous cas par pour l'instant.

**3/ Vous avez déjà joué live en France. A l'occasion de la sortie de « High Strung », avez-vous prévu de revenir vous produire sur une scène à Paris ?**

Nous avons prévu, dans un premier temps, de venir faire un petit tour en métropole au mois de juin et de passer par Paris. Mais nous allons travailler sur plus de dates pour la rentrée 2019.



Nous avons dernièrement rencontré le duo parisien **Myselfson**, qui assurait la première partie du concert de **Waiting For Words**, et a joué les titres de son premier album intitulé « Memory Park ». Myselfson se décrit comme un groupe électro-industriel-rock aux influences multiples (**Depeche Mode, Nine Inch Nails**). On ne saurait mieux dire tant leurs compositions mixent avec une grande réussite de belles mélodies, des refrains fédérateurs et des rythmiques carrées. La voix de Jarl Myselfson rappelle parfois celles de **Trent Reznor** et **Peter Garrett (Midnight Oil)**. Certains morceaux sont très clairement destinés aux dancefloors, comme « The Holy Lies », mais notre préférence ira sans conteste aux titres plus sombres, comme le sublime « Rain And Pain », d'inspiration « Midnight-oilesque », si nous pouvons nous permettre ce néologisme.

<http://www.myselfson.com/>



Fondé en 2015 par Régis Beck et Christophe Lacroix, le groupe cold wave français **Jesus Lives in Vegas** a fait paraître, fin janvier, son premier EP, intitulé « Jesus Lives in Vegas ». Les deux morceaux sont touchants par leur beauté mélancolique, et la voix, envoûtante, entraîne l'auditeur dans un univers où nostalgie et mal de vivre sont bien présents.

Notre préférence ira au second morceau, « Aina », à la ligne de basse plus prononcée que sur « Away With You », qui ouvre ce disque auto-produit, disponible en vinyle 7 pouces noir (200 exemplaires) et au téléchargement.

A noter, la superbe photographie de la pochette, due au talent de Laura A. Lech.

Pour écouter et commander :

<https://jesuslivesinvegas.bandcamp.com/releases>

<https://www.jesuslivesinvegas.com/>